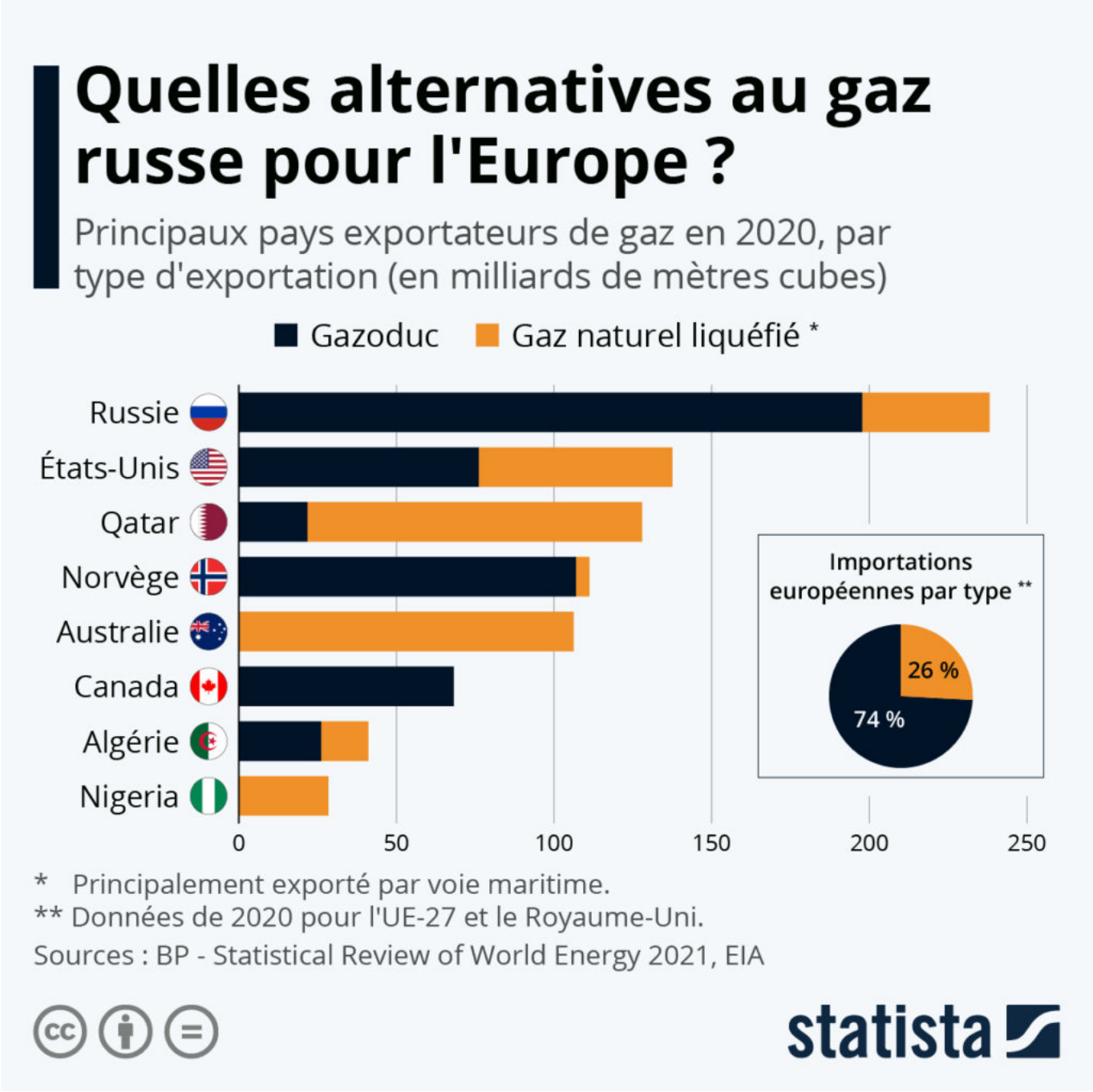
Ecrit par Echo du Mardi le 25 février 2022

Quelles alternatives au gaz russe pour l'Europe ?



Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 25 février 2022

Le lancement de l'offensive militaire russe en Ukraine a suscité les condamnations quasi-unanimes de la communauté internationale. L'Union européenne a annoncé que des sanctions contre Moscou aux « conséquences massives » seront examinées jeudi soir, lors du sommet des Vingt-Sept, en vue d'une « adoption rapide ». Selon les calculs de l'Institut économique de Kiel, l'embargo énergétique, notamment sur le gaz naturel, constituerait la sanction la plus douloureuse pour l'économie de la Russie. Mais alors que ce pays fournit actuellement 40 % du gaz importé par l'UE, vers quelles alternatives pourraient se tourner l'Europe en cas de fermeture du robinet russe ?

À l'heure actuelle, près de 75 % de l'approvisionnement européen (UE-27 et Royaume-Uni) est acheminé par gazoducs, selon l'Agence d'information sur l'énergie. Outre la Russie, la Norvège et l'Algérie exportent également d'importants volumes par pipelines vers l'Europe, mais ces pays n'ont pas vraiment de capacité de production supplémentaire. C'est pourquoi l'Union européenne regarde plutôt du côté des fournisseurs de gaz naturel liquéfié (GNL), qui peut arriver par bateau en provenance du monde entier. Comme l'indique notre graphique, les principaux pays exportateurs de GNL sont l'Australie, le Qatar et les États-Unis. Fin janvier, l'administration américaine indiquait déjà travailler à « des approvisionnements alternatifs couvrant une majorité significative des potentielles coupes » dans les livraisons russes.

De Tristan Gaudiaut pour Statista